

Quelles unités de mesure pour évaluer le parler « trop » des enfants tout-venant et ceux avec trouble de déficit d'attention/ hyperactivité (TDAH)

Le fait de parler trop est à la fois entionné parmi les manifestations des troubles pragmatiques (Rapin et Allen, 1983) mais aussi parmi les symptômes du TDAH dans le DSM V (APA,2013). Or parler « trop » réfère à une observation subjective qui peut être induite par un taux de participation important du locuteur, mais aussi par bien d'autres facteurs tels qu'un taux d'initiation plus élevé que de réponses, ou des changements de topic inapproprié (Bishop, 1994). Outre la variabilité de l'unité de mesure et la difficulté de son objectivation, se cache également une comparaison implicite à une population tout-venant (TV), pour laquelle on dispose de peu de recherche. De ce fait, nous intéresserons dans ce travail à l'objectivation de cette impression de « parler trop » dans des situations d'interaction entre des enfants avec TDAH et tout-venant mais aussi entre des pairs d'enfants tout-venant.

Pour répondre à cette question, nous avons observé 15 enfants francophones avec et sans diagnostic de trouble de déficit d'attention/hyperactivité. Des prétests évaluant le langage, la présence/absence de TDAH (Conners) et des troubles pragmatiques (children's communication checklist) ont été utilisé afin d'objectiver la population. Les enfants ont été observé durant des interactions en une situation de prise de goûter et de préparation de spectacle. Les données ont été transcrites et analysées en tour de parole. La durée de chaque tour de parole ainsi que celle des silences inter-tour a été obtenu à l'aide du logiciel ELAN et le nombre de mots a été comptabilisé manuellement.

Les résultats montrent une variation des taux de participation en fonction de la situation. Par ailleurs, nous avons obtenu des taux de participation et des durées de tour de parole et de silence asymétrique à la fois chez les dyades TDAH-TV et les pairs TV. Ainsi, ces unités semblent ne pas mettre en évidence l'impression de parler trop rapportée par les mères des enfants TDAH à travers les deux questionnaires, c'est pourquoi nous avons approfondirons ces analyses de manière qualitative.